

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 14 (2023)

Artikel: Sécheresse et canicule : de l'eau pour les alpages
Autor: Philipona, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1090363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sécheresse et canicule

De l'eau pour les alpages

Docteure en sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, enseignante à l'école professionnelle de Bulle, ANNE PHILIPONA est passionnée par l'histoire de sa région. Elle dirige les *Cahiers du Musée gruérien* depuis 2012. Elle a publié, seule ou en collaboration, une dizaine d'ouvrages d'histoire régionale.

Ça ne s'était jamais vu dans de telles proportions. Dans ce premier quart du XXI^e siècle, par quatre fois, en 2003, 2015, 2018 et 2022, avec une accélération notable, l'eau a manqué sur les alpages du canton de Fribourg, nécessitant un ravitaillement par hélicoptère. Un défi de taille pour la saison à l'alpage ! Changements climatiques et hausse des températures sont des thèmes actuels et préoccupants. Pourtant, la question de l'approvisionnement en eau s'est toujours posée sur les alpages. Recherche de sources et leurs aménagements, pose de conduites jusqu'au bassin des pâturages, installation de l'eau dans les chalets... sont depuis longtemps des préoccupations pour les propriétaires et les tenanciers d'alpage. Par le passé, des étés chauds et secs ont également posé un nombre de problèmes importants, dans une société alors tournée entièrement vers l'agriculture.

En lisant les comptes rendus du Conseil d'État du canton de Fribourg, établis depuis 1848, on peut relever la sécheresse exceptionnelle de 1865 qui s'accompagne de ravages dus aux vers blancs, les larves des hannetons. Celle de 1870 amène surtout une disette en fourrage. En hiver, les vaches sont nourries d'un mélange de paille, de tiges de pommes de terre et de betteraves¹. En 1885, un été très sec inquiète les agriculteurs. Mais c'est surtout en 1893 que la sécheresse est ressentie le plus fortement. Les paysans n'ont pas engrangé le fourrage nécessaire ; ils doivent vendre une partie de leurs bêtes à des prix très bas dès la fin du printemps déjà. L'État intervient en organisant un bureau d'approvisionnement en fourrages².

Quant à l'Église catholique, elle organise des pèlerinages. Celui d'Einsiedeln, auprès de Notre-Dame des Ermites, « pour obtenir de son intercession un temps plus favorable, qui répare dans la mesure du possible les désastres causés par une sécheresse prolongée³ ». Celui de Notre-Dame des Marches, instauré l'année précédente et fixé le mardi de la bénichon pour diminuer l'impact de la fête, est encouragé par ces paroles : « Ce sont nos péchés, ce sont les péchés innombrables provenant de la boisson et des mauvaises fréquentations, qui nous attirent les châtements du ciel⁴ ». Dans ces années de piété populaire, le culte marial s'épanouit dans la montée d'une religiosité démonstrative et encadrée. Le phénomène n'est d'ailleurs pas isolé et les catastrophes naturelles du XX^e siècle seront aussi l'objet de prières et d'intentions particulières.

En 1911, après un printemps déjà éprouvé par peu de précipitations, le mois de juillet et les 20 premiers jours d'août présentent, selon l'Office central météorologique de Zurich, une « anomalie météorologique de premier ordre, qui n'est enregistrée qu'une ou deux fois par siècle⁵ ». Pour la première fois, on mentionne les alpages qui manquent d'eau. Les vaches se nourrissent d'herbe dure et la production laitière diminue fortement.



Au chalet du Mont de Joux sur les pentes de la Dent-de-Broc, la citerne récemment renforcée et le bassin qu'elle alimente. © Photo René Morel

En 1947, la sécheresse est à nouveau forte. Des mesures sont mises en place par l'État pour aider les agriculteurs qui manquent d'herbe et de foin. 418 wagons de fourrage concentré sont achetés et subventionnés pour que le bétail ait assez à manger pour l'hiver. Puis la situation se dégrade sur les alpages. « Dans la région montagneuse enfin, qui a connu un bon été, l'automne apporte aussi ses difficultés. Torrents et sources tarissent. Malgré l'abondance de l'herbe, maints troupeaux descendront prématurément du chalet, faute d'eau aux fontaines. Et les grasses prairies du bas ne donneront qu'un maigre repais⁶ », peut-on lire dans *La Liberté* du 24 septembre 1947.

Les plus anciens se souviennent encore de la sécheresse de 1976. Les six premiers mois de l'année sont les plus secs jamais enregistrés depuis les débuts des relevés en 1864⁷. Les déficits en fourrage atteignent des sommets, encore plus impactés par la prolifération des « taupes » et des taupinières – en fait des campagnols. Certains paysans doivent réduire jusqu'à la moitié de leur troupeau⁸. L'entreprise Salami SA La Tour-de-Trême rassure d'ailleurs les agriculteurs dans une publicité dans *La Gruyère*: ses employés vont repousser leurs vacances pour permettre de transformer les bêtes en salami! Cependant, les alpages s'en sortent plutôt bien au vu de la situation et accueillent plus de bêtes qu'habituellement. Opération inédite: les vaches de la plaine



Avec le Molésan en arrière-plan, un bassin en bois à proximité du chalet de Provêta d'Avau. © Photo René Morel

partent aussi alper en Valais. Environ 4000 vaches des cantons de Fribourg, Vaud, Genève et de la Suisse allemande sont ainsi sauvées de l'abattoir, car il n'y a plus rien à manger en plaine.

Un quart de siècle plus tard, la situation s'aggrave. Les périodes de canicules sont de plus en plus fréquentes. En 1991, une dizaine d'alpages sont approvisionnés par les hélicoptères de l'armée «à titre exceptionnel». Le chef de service aux Affaires militaires du canton de Fribourg, Félix Monney, affirme que si l'armée «s'est montrée exceptionnellement bien disposée en 1991, c'était en raison du 700^e anniversaire!⁹». Et pourtant cette aide sera de plus en plus nécessaire et renouvelée.

Dès les années 2000, les années de sécheresse sont de plus en plus nombreuses. La diminution du nombre de jours de neige (-20% depuis 1970¹⁰) est également un facteur aggravant, car il empêche la constitution d'une réserve d'eau sous forme de neige et touche ainsi directement les alpages. En 2003, l'été fut celui de la première canicule du XXI^e siècle. On s'en souvient, les mois de juin, juillet et août ont été extrêmement chauds et le manque de précipitations s'est fait sentir depuis le mois de février déjà¹¹. Dans les alpages, il a manqué d'eau à un niveau jamais vu et on a dû faire à nouveau appel à des hélicoptères pour les ravitailler.

La situation s'est reproduite en 2015, 2018 et 2022. La majorité des alpages étant ravitaillés par la route, cela a nécessité un travail supplémentaire important pour l'exploitant et d'incessants allers-retours entre la plaine et la montagne pour amener de l'eau aux bêtes. Pour ceux qui n'ont pas cette possibilité, il reste le ravitaillement par hélicoptère. D'abord organisé de manière privée, il est ensuite soutenu par les hélicoptères de l'armée sur la demande du Conseil d'État. En 2018 par exemple, 17 alpages ont été ravitaillés par les airs, ce qui représente 422 200 litres d'eau livrée en 350 rotations d'hélicoptères¹². En 2023, l'armée annonce qu'elle ne fera plus ces transports par hélicoptère de manière aussi systématique¹³. La facture s'alourdira encore pour les exploitants de montagne.

Durant ces périodes de sécheresse, comme la récolte de foin et d'herbe en plaine est amoindrie, le retour du bétail sur l'exploitation ne peut que difficilement être envisagé. Toute l'herbe est nécessaire, et à plus forte raison celle des alpages qui a poussé un peu plus tard.



À proximité du chalet du Vuipey (région Les Paccots), un bassin en bois. © Photo René Morel



Cours de perfectionnement pour sapeurs-pompiers VD + FR aux Paccots: transports d'eau par hélicoptère (Rega et armée).

© Photo René Morel

Des solutions sont trouvées et encouragées par l'État et par la Société d'économie alpestre, par le biais de subventionnement et de conseils. Rénovation des captages de sources, réfection des conduites, pose de réservoirs... aident à l'approvisionnement en eau. Mais de manière plus profonde, ces épisodes de chaleur extrême et de sécheresse, toujours plus fréquents, posent des questions sur l'avenir des alpages. Sans eau, le bétail ne peut pas y rester et ses besoins sont importants. Une génisse boit quotidiennement entre 70 et 80 litres d'eau, une vache laitière jusqu'à 150 litres. Ces questions se posent dans un contexte plus large et représentent un défi non seulement pour la saison à l'alpage, mais pour l'ensemble de l'agriculture et pour la société en général.

Notes

¹ *Compte rendu du Conseil d'État du canton de Fribourg*, 1870, p. 30

² *Compte rendu du Conseil d'État du canton de Fribourg*, 1893, p. 42

³ *La Liberté*, 10 mai 1893.

⁴ *La Liberté*, 27 août 1893.

⁵ *La Gruyère*, 5 août 1911.

⁶ *La Liberté*, 24 novembre 1947.

⁷ SCHORER Michael, «Sécheresse», in *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 11.06.2012, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007778/2012-06-11/>, consulté le 08.05.2023.

⁸ *La Liberté*, 14 juillet 1976.

⁹ *La Liberté*, 28 février 1992.

¹⁰ *Évolution du climat observée en Suisse*, Site du Nation Centre for Climate Services de la Confédération Suisse, page consultée le 11 mai 2023, <https://www.nccs.admin.ch/nccs/fr/home/changement-climatique-et-impacts/scenarios-climatiques-suisse/evolution-du-climat-observee-en-suisse.html>

¹¹ NEU Urs, THALMANN Esther (sld), *Canicule de l'été 2003, Rapport de synthèse*, OcCC, Langnau 2005, p. 5

¹² *Rapport 2018 Union des Paysans fribourgeois*, p. 15. version pdf, <https://www.agrifribourg.ch/fr/documents>, Granges-Paccot 2018.

¹³ *La Liberté*, 21 juin 2023.

